

la tribune

Les Cantonniers tirent
de l'arrière, 2-0 (p. 2)Les Rangers n'ont rien
montré aux Expos (p. 3)

Sports

En l'emportant 7-4 à Buffalo

Le Canadien renverse la vapeur

par Daniel Caza

BUFFALO (PC) — Faut pas chercher à comprendre. Samedi, le Canadien s'est fait battre 6-4 au Forum par un club qui en a arraché pendant toute la saison à l'étranger et, hier, devant 16,433 spectateurs, il a renversé la vapeur en défaisant les Sabres de Buffalo 7-4, le même club qui n'avait connu que cinq défaites cette saison devant ses partisans.

Comment expliquer ce soudain renversement?

Il faut tenir compte de la belle tenue de Rick Wamsley devant le filet et de l'intensité des vétérans, autant à l'attaque qu'à la défense, même si on a senti un léger vent de panique s'emparer d'eux dans les derniers instants du match.

Larry Robinson a mené l'attaque avec deux buts, ses 13e et 14e de l'année. Mark Napier a aussi marqué deux fois, ses 35e et 36e. Guy Lafleur (23e), Steve Shutt (32e) et Pierre Mondou (26e) ont aussi fait preuve d'un opportunisme auquel ils ne nous ont pas habitués ces derniers temps.

Deux des quatre buts des Sabres ont été réalisés lors d'avantages numériques, soit ceux de Dale McCourt (le premier de ses deux buts) et Mike Foligno. Tony McKegney a complété le sommaire.

Des enragés

Les joueurs du Canadien ont en-

trepris le match comme des enragés. Dès le début, on a senti qu'ils n'entendaient pas à rire. Ils ont d'ailleurs pris les devants 5-2 au premier vingt.

Il y a eu d'abord Chris Nilan et Robert Picard qui ont distribué de solides coups d'épaules pour rappeler aux hommes de Scotty Bowman qu'ils digéraient mal le revers de la veille.

Les Montréalais ont véritablement embouteillé leurs rivaux dans leur territoire au premier engagement. A ce point que ces derniers se débarrassaient de la rondelle comme s'il s'agissait d'une patate chaude.

La recrue Phil Housley, que l'on aime comparer à Bobby Orr pour des motifs plutôt obscurs, et le vétéran Gilbert Perreault ont le plus mal paru.

Housley a été nonchalant sur le

premier et le sixième filets du Tricolore, réussis respectivement par Pierre Mondou et Mark Napier.

Sur le but de Mondou, Housley a perdu le disque à Mats Naslund à l'entrée du filet, ce qui n'est pas tout-à-fait l'endroit pour jouer au plus fin avec un adversaire, tandis que sur celui de Napier, il a tenté une passe molle qu'a interceptée l'ailier droit du Canadien à la ligne bleue avant de filer seul jusqu'à Robert Sauvé.

Pour sa part, Perreault aurait dû mériter une mention d'assistance, tellement il a relayé le disque à la perfection, bien involontairement, sur le bâton de Steve Shutt.

Doublé de Robinson

Le grand défenseur Larry Robinson a lui aussi mis à profit le manque de concentration de la défensive des opposants. Il est parvenu à déjouer le gardien de but Robert Sauvé en deux occasions sur des tirs de la ligne bleue, avant l'issue du premier tiers.

Même s'il a dû faire face à un barrage de 17 lancers au premier engagement, Sauvé ne peut sortir blanchi de toute excuse. Il a démontré certaines faiblesses, surtout du côté de la mitaine.

Guy Lafleur a marqué son 23e but de la campagne, mais il a eu de la vaine quand la passe qu'il diri-

geait en direction de Keith Acton a dévié sur le patin de Larry Playfair, avant de trouver refuge derrière Sauvé.

Une fois de plus, c'est le trio de Mondou, Naslund et Mario Tremblay qui a le plus attiré l'attention. Tenaces, les trois hommes en ont fait voir de toutes les couleurs aux Sabres. S'ils avaient été chanceux, ils auraient ajouté au moins quatre buts.

Wamsley solide

Pour sa part, Rick Wamsley ne ressemblait pas au gardien qui avait laissé tomber ses coéquipiers la veille.

Il n'a pas été éprouvé trop fréquemment (il a reçu 25 rondelles), il a réussi à se distinguer en quelques occasions. Spécialement en deuxième période, alors que le Tricolore a eu à se défendre deux fois avec un homme en moins.

Avec ce gain, le Canadien s'est pratiquement assuré du deuxième rang de la division Adams. Il détient une priorité de cinq points sur les Sabres et un match en mains.

Mais les Sabres possèdent toujours des chances mathématiques de les rejoindre et, quand on considère que les résultats des rencontres de la Ligue nationale défilent souvent toute logique, tout peut encore survenir.

Mario Tremblay parle des gardiens de but

Un sur 10, ça fait du bien

BUFFALO (PC) — "Un bon match sur 10 de la part du gardien de but, ça fait du bien".

C'est de cette façon que l'ailier droit Mario Tremblay a accueilli les journalistes à leur entrée au vestiaire du Canadien hier soir après qu'il eut disposé des Sabres de Buffalo 7-4.

"Mais ce qui a vraiment fait la différence ce soir, c'est notre échec-avant, a poursuivi Tremblay. Dès le départ, nous avons pressé

les Sabres dans leur territoire, les forçant à commettre des erreurs".

Quant au défenseur Robert Picard, qui a multiplié les mises en échec, il ne semblait pas complètement satisfait du travail de son équipe. "Il faudra absolument corriger cette situation, a-t-il expliqué. Encore une fois, nous avons cessé de lutter et de travailler pendant quelques minutes et cela nous a coûté deux buts. Heureusement

nous avions une confortable avance. Mais il va falloir corriger cela."

Rick Wamsley pour sa part, mentionnait qu'il aurait pu faire beaucoup mieux. "Nous avons gagné, mais nous aurions dû l'emporter par la marque de 7-1 ou de 7-2. Personnellement, j'aurais pu faire beaucoup mieux. Sur le premier but de McCourt par exemple, j'ai touché au disque pour l'échapper ensuite. Sur le but de McKegney, je suis resté figé devant la cage".

Le joueur de centre Guy Carbonneau a par ailleurs été ébranlé après avoir subi une mise en échec de Paul Cyr au premier vingt. Il a été frappé derrière la cage et s'est affaissé devant le but.

"J'étais étourdi, je ne savais plus où j'étais, a mentionné Carbonneau.

Ce n'était cependant pas un coup vicieux. C'est un peu de ma faute, j'aurais dû lever la tête".



Cette fois Robert Picard n'a pas eu le meilleur devant Mal Davis.

Les Jets étaient plus affamés que les Nordiques

Michel Bergeron se répète...

WINNIPEG (PC) — L'entraîneur Michel Bergeron doit commencer à savoir ce que c'est que de jouer contre des équipes plus affamées de victoires, des clubs qui luttent sans relâche pour un laissez-passer des séries. Pour la quatrième fois dans ce voyage, il a eu recours à cette explication pour tenter de justifier la tenue de son équipe et surtout celle des adversaires.

"Winnipeg la voulait absolument cette victoire et n'eût été de Clint Malarchuk, nous aurions été battus de façon beaucoup plus décisive, a-t-il commenté. Nous sommes venus près de l'emporter quand même mais, encore une fois l'histoire d'erreurs d'une couple de défenseurs à tout gâché. C'est un jeu, une situation incompréhensible dans la LNH", a ajouté Bergeron en faisant allusion à la manœuvre malheureuse de Dave Pichette qui a pavé la voie au but vainqueur de Tim Watters à 18:08 minutes en troisième période.

Au sujet du voyage qui s'est soldé par quatre revers en autant de rencontres, l'entraîneur a rappelé

les récents déboires des Sabres de Buffalo qui ont perdu eux aussi quatre fois de suite en se frottant à des formations désireuses à se tailler à tout prix une place dans les séries.

"En défensive, on a toujours notre grande part de problèmes. On manque de "zip", a-t-il dit encore en soulignant au moins le travail satisfaisant de Sobchuk et de Richard David rappelé à la dernière minute de Fredericton.

Ces deux joueurs sont arrivés à Winnipeg à 11 heures hier matin, trois heures et demie avant le match. Ils n'avaient presque pas dormi depuis leur départ de Fredericton et ils avaient joué samedi soir avec l'Express.

"Je ne comprends pas trop qu'on se soit mis à jouer défensivement après avoir pris une avance de 2-0", a souligné David qui se sentait fatigué après le match. Et pour cause. Il a joué régulièrement en compagnie de Sobchuk et Paiement.

Pour sa part, Pat Price a parlé d'un bon match sur le plan robuste et des erreurs mentales des Nordiques. "Mais le fait que nous n'ayons pas bénéficié d'une seule attaque à cinq me dépasse. Il y a longtemps que je n'ai pas vu une telle situation. Pourtant, les Jets ne nous ont pas ménagés, nous non plus", a-t-il dit.

Comme l'an dernier

La fin de saison des Nordiques de Québec commence à ressembler étrangement à celle de l'an dernier qui s'était terminée en queue de poisson. Encore hier après-midi, ils se sont effondrés devant les Jets de

Winnipeg qui, en comblant un déficit de 2-0 pour l'emporter 3-2 dans un arena plein à craquer, faisaient subir un quatrième revers d'affilée aux Québécois dans ce voyage de quatre matches.

Heureusement, le périple prenait fin hier dans les Prairies après des arrêts aussi infructueux à St. Louis, Los Angeles et Vancouver. Après cette semaine stérile, les Québécois présentent une pauvre fiche de cinq victoires à leurs 21 derniers matches dont 11 défaites. Comme ça ressemble à mars 1982...

Les Nordiques n'ont pas fait de jaloux au moins: ils ont donné la chance aux trois équipes de la division Smythe qui luttent farouchement pour l'obtention d'une place dans les séries de conserver également leurs chances.

Dans la rencontre d'hier, s'il est un joueur de l'équipe qui pouvait prendre sa douche avec le senti-

ment du devoir accompli à 100 pour cent, c'est bien le gardien recrue Clint Malarchuk. N'eût été de sa performance étincelante, (il a été bombardé de pas moins de 53 tirs, dont 23 au deuxième engagement seulement), les Nordiques seraient rentrés dans la Vieille capitale avec la tête plus basse encore.

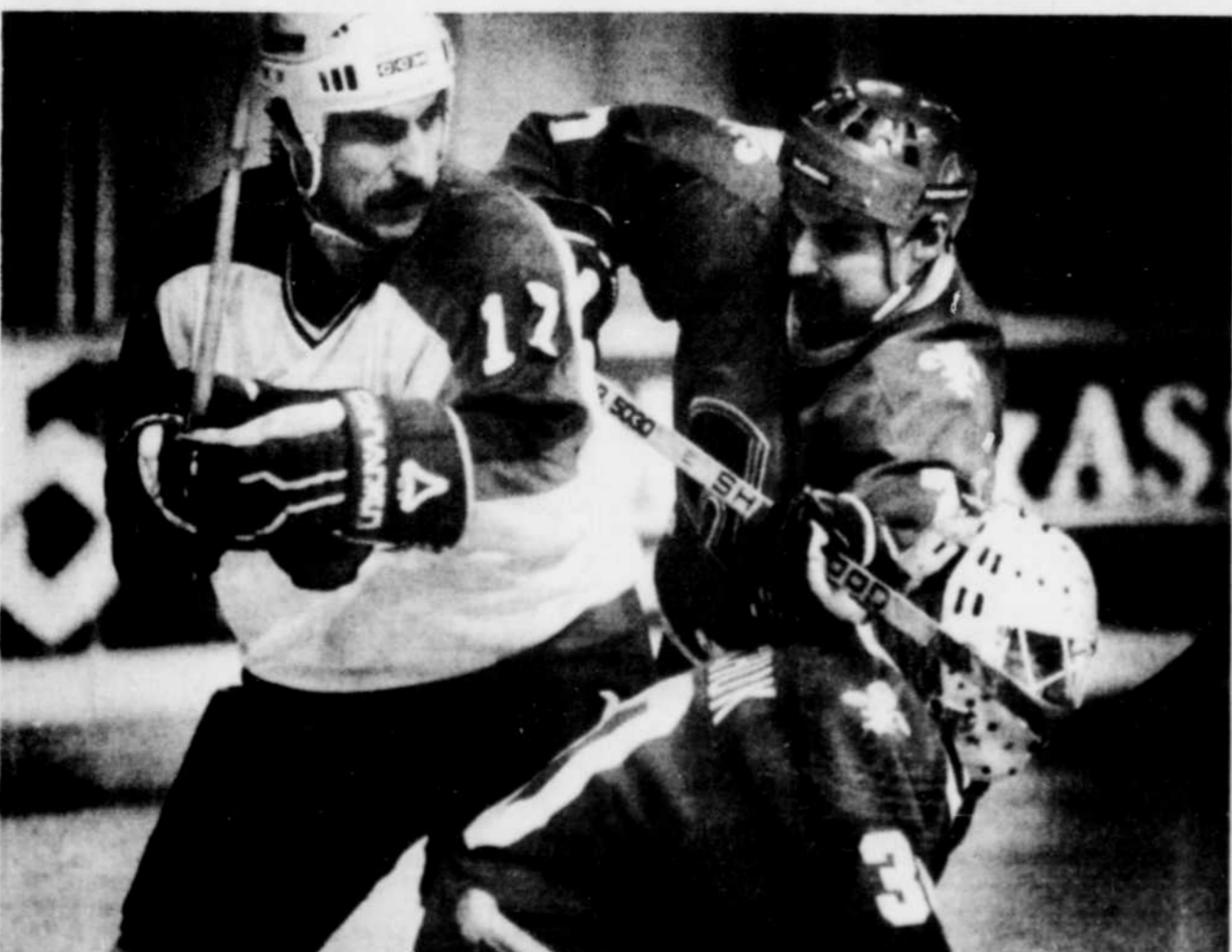
"Nous avons été en bonne posture pendant plus de la moitié du match mais il a fallu une échappée malheureuse pour perdre ce match. Non, je ne me sentais pas fatigué devant tout le travail que j'ai fait. J'ai appris à relaxer avant et pendant un match, à me conditionner mentalement", a dit Malarchuk qui a fourni peut-être sa plus belle performance depuis son arrivée dans la LNH.

Les Nordiques ont entrepris le match sur une note assez encourageante. Ils ont connu leurs meilleurs moments à l'attaque pour se

donner une priorité de deux buts après 20 minutes. Dennis Sobchuk, dans son premier match dans l'uniforme québécois, a ouvert le pointage à 3:52 minutes dans une descente à deux contre deux. Il a pris le gardien Brian Hayward par surprise en tirant dans le filet alors qu'il s'attendait à une passe.

Puis, à 19 secondes de la fin de ce premier engagement, Anton Stastny enregistrait son 30e but de la saison à l'aide d'un puissant tir frappé à une trentaine de pieds de la cage des Jets après avoir pris une passe de Dupont.

Hayward n'a pas été très occupé en recevant seulement 19 tirs. Cette 32e défaite des Nordiques (contre 31 gains) les refoule en-dessous de la moyenne de .500 pour la première fois depuis les premiers matches de la saison.



Tiens... un Jet connu à Sherbrooke. Larry Hopkins se fait bousculer par Pat Price.

Kaszycki règle le cas des Jets

St.CATHARINES — Mike Kaszycki, champion compteur de la Ligue Américaine de hockey l'an dernier, a réussi trois buts hier soir pour conduire les Saints de St.Catharines à une victoire de 5-2 sur les Jets de Sherbrooke. C'était le 48e revers des Sherbrookoïses cette saison.

Murray Eaves avait permis aux Jets de prendre les devants dans le match en marquant, avec l'aide de Trimper et Zanussi, lors d'un avantage numérique dès la neuvième minute de jeu, mais Kaszycki a créé l'égalité avant la fin de ce premier engagement, alors que Zanussi était au cachot.

Kaszycki a inscrit deux buts sans réplique au cours de la période médiane pour paver la voie vers la victoire. Normand Aubin a porté le compte 4-1 au début du troisième engagement, puis Guy Fournier, aidé de Gibson et Daigle, a réduit l'écart encore une fois lors d'une attaque à cinq.

Mais Frank Nigro est venu saper les dernières lueurs d'espoir des Sherbrookoïses en scellant l'issue du match à la dernière minute de jeu. Ce dernier but a également été réussi durant un avantage numérique alors que les Jets avaient écopé d'une punition de banc.

Ed Stanowski a été la cible de 48 lancers devant la forteresse des Jets tandis que son vis-à-vis Bob Parent faisait face à 29 tirs, au cours de ce match disputé devant 2,170 spectateurs.

Les Jets sont rentrés au bercail cette nuit et ils seront de nouveau à l'oeuvre ce soir au Palais des sports alors qu'ils accueilleront les Indiens de Springfield.



M. Gérard Faucher
Dir. général



M. Gilles Troitier
conseiller

SAVEZ-VOUS QUE VOUS POUVEZ OBTENIR UNE

VOLVO
242 DL 4 vitesses*

Pour aussi peu \$12,110 que
transport, prép. en sus.

- SURMULTIPLICATION — SERVOFREINS
- SERVODIRECTION — CONFORT
- FIABILITE — RAPPORT PRIX / QUALITE
- LOGEABILITE

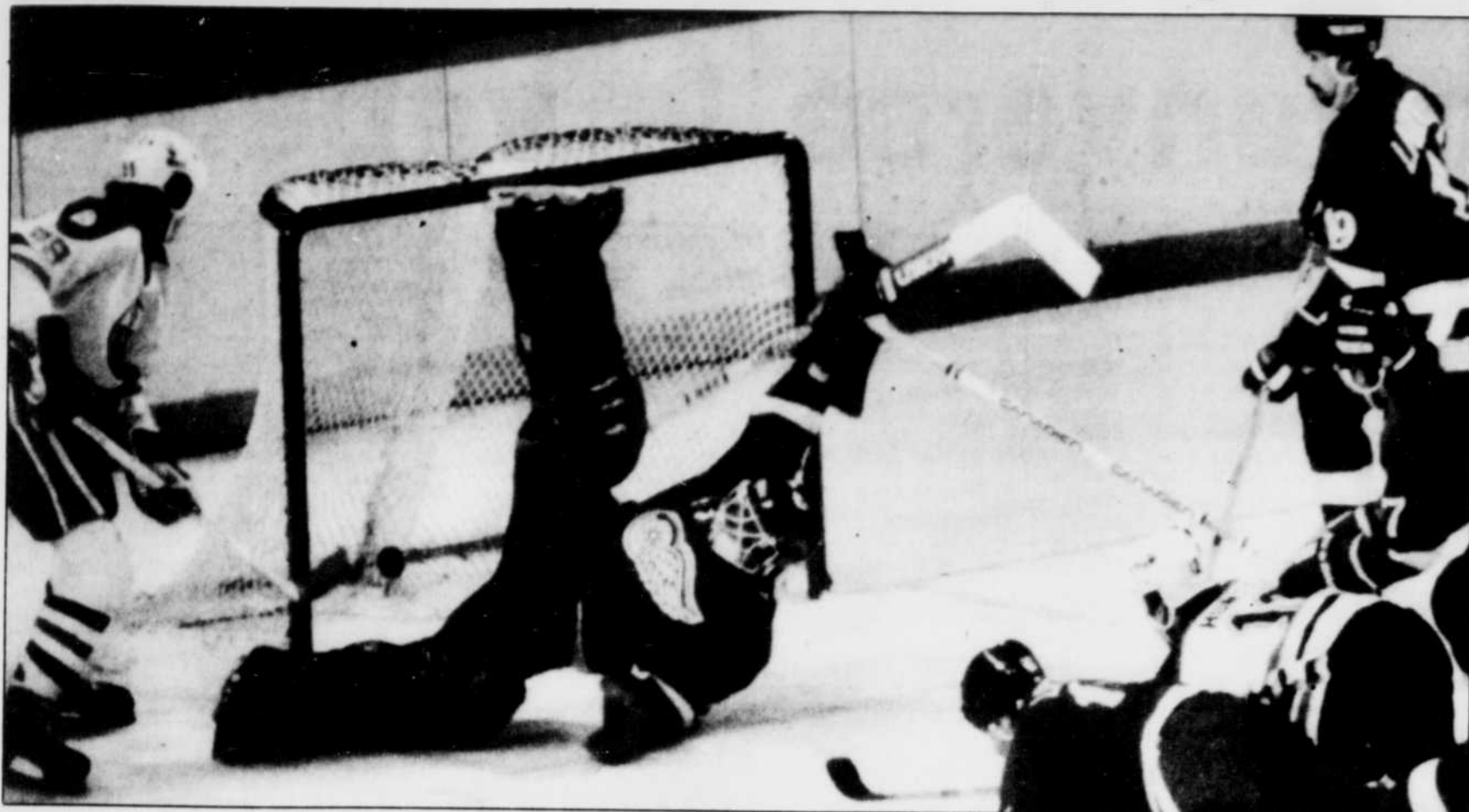
CENTRE DE L'AUTO SPORT
SHERBROOKE INC.

15, rue Fraser (2059 King ouest), Sherbrooke 563-6622
Location à court terme

la tribune — les sports

□ Samedi contre les Sabres de Buffalo

Le Canadien sorti du jeu en 18 secondes



D'un geste acrobatique, Corrado Micallef a privé Wayne Gretzky d'un but sur ce jeu.

Michel Goulet choisirait les Etats-Unis... après Québec

par André Bellemare
VANCOUVER (PC) — L'excellent ailier gauche des Nordiques, Michel Goulet, n'a pas du tout voulu se livrer à une espèce de chantage en évoquant, cette semaine, devant un journaliste de Vancouver, la possibilité d'aller poursuivre sa carrière aux Etats-Unis s'il ne pouvait s'entendre sur la signature d'un nouveau contrat avec les Nordiques.

"J'ai parlé à ce journaliste du Vancouver Province au téléphone et mes propos ont été rapportés assez fidèlement, vendredi. Mais, il semblait vouloir me faire dire absolument que je désirais quitter Québec, fuir des impôts plus lourds au Québec et m'installer aux Etats-Unis pour des avantages financiers. Mais, ce n'est pas tout à fait le cas", a expliqué Goulet à l'aéroport de Vancouver, samedi, en attendant le départ pour Winnipeg.

L'athlète du Lac Saint-Jean se plait beaucoup dans la Vieille capitale où il évolue non loin de ses parents et amis depuis quatre saisons et si la direction des Nordiques peut rencontrer ses exigences par négociations, c'est avec beaucoup de plaisir qu'il poursuivrait sa carrière avec les chandails fleurdelisés. Mais, il ne ferme pas pour autant la porte à d'autres avenues, selon les circonstances.

"Ce que j'ai dit, c'est que je regarderais bien sûr ailleurs si nous ne pouvions en venir à une entente avec les Nordiques. Et à choisir entre deux équipes, je serais porté à regarder du côté des Etats-Unis à cause d'avantages financiers. Mais, c'est une éventualité que j'envisage comme tout dernier recours avant une impasse totale avec les Nordiques", a dit encore Goulet.

Pas encore de négociations

Celui que l'on considère comme l'un des meilleurs ailiers gauches de la LNH, sinon le meilleur, écoulé la dernière tranche d'un contrat de quatre ans avec en plus une année d'option et il n'a pas encore amorcé les pourparlers avec la direction des Nordiques en vue d'un renouvellement du pacte.

Goulet a confié ses affaires, l'an dernier, au groupe Co-sports Consultants dirigé par Jacques Lemaire. Ce dernier espère que les Nordiques et lui amorceront les discussions après la présente saison.

Présentement, la grande vedette des Nordiques ne gagne même pas \$100.000, ce qui est bien en-dessous de plusieurs autres joueurs de la LNH aux talents beaucoup moindres. "Quand j'ai signé mon contrat en 1979, je prenais un risque, j'en étais conscient mais, pour moi, un contrat ou une signature, ça doit se respecter. Je n'ai jamais fait de tapage avec tout cela mais je compte bien rajuster la situation selon ce que j'apporte aux Nordiques", a confié Goulet qui vient d'éditer une nouvelle marque chez les Nordiques avec son 53e but de la saison, jeudi, à Los Angeles.

Goulet est arrivé chez les Nordiques en même temps que ces derniers dans la LNH en automne 1979 et il n'a cessé de progresser. Avec la saison du tonnerre qu'il connaît, sa valeur a augmenté considérablement et il faut s'attendre que l'équipe soit invitée à délier les cordons de sa bourse si elle veut le garder à Québec.

Traitement de \$350,000?

Le journaliste de Vancouver parlait d'un traitement annuel de \$250,

000 (en argent américain) que mériterait Michel Goulet et \$100.000 de plus en dollars canadiens.

Ces chiffres, le hockeyeur de 23 ans, un jeune homme très discret, posé, en laisse la paternité à l'auteur de l'article. "Je n'ai avancé aucun chiffre; on n'a encore rien proposé aux Nordiques et vice-versa. Le salaire fera partie des négociations qui ne sont pas encore engagées, bien sûr, mais pour le moment, il n'y a rien", a précisé Goulet.

De l'avis de plusieurs, l'ailier gauche mériterait une place, sur le plan rémunération, aux côtés des mieux payés du circuit Ziegler. Il a démontré sans l'ombre d'un doute qu'il possède jusqu'à maintenant le talent, la stature des plus grands de notre sport national.

En plus de briller d'un vif éclat sur la patinoire, Goulet est un athlète consciencieux, discipliné qui ne cause pas de problèmes à ses supérieurs. Issu d'une famille terrienne du Royaume du Saguenay, formé à l'école du travail, il ne rechigne jamais et il se donne entièrement à son métier de joueur de hockey. Sans doute une autre histoire à suivre.

MONTREAL (PC) — Il faut croire que l'instructeur Bob Berry n'a pas digéré la défaite de 6-4 aux mains des Sabres, samedi soir. Plus de 20 minutes après la rencontre, la porte du bureau du pilote était toujours close.

Berry était en conciliabule avec son adjoint Jacques Laperrière et le directeur-général de l'équipe Irving Grundman. Les trois hommes avaient sûrement plusieurs choses à se dire après une telle performance. Il ne faut pas oublier que le Canadien affrontera les Sabres de Buffalo dans la première ronde des séries éliminatoires.

Dans le vestiaire des vaincus, les joueurs refusaient de se laisser abattre par cette défaite. "Ces deux buts, en l'intervalle de 18 secondes à la fin de la deuxième période, nous ont tué" a admis le défenseur Larry Robinson.

"Les Sabres ont une formation très jeune et si vous leur donnez la moindre avance, ils sont très difficiles à vaincre. Contre eux, il faut imposer notre rythme. Nous avons flanqué quelques instants, et après ils ont pratiqué le contrôle de la rondelle pour annuler complètement nos efforts de retour."

Cependant, Robinson refuse de pousser sur le bouton de panique. "Nous nous affrontons à nouveau demain (ce soir) et il ne nous reste plus qu'à leur montrer que nous pouvons nous aussi gagner à l'étranger. Ce n'est pas la fin du monde de cette défaite. Je me souviens que l'année dernière, nous avions remporté nos deux derniers matches en saison régulière contre les Nordiques. Et vous connaissez les résultats."

Pour Mats Naslund, le meilleur du Canadien, hier soir, les deux buts rapides en fin de deuxième période ont été le point tournant.

"Par la suite, nous avons été incapables de revenir dans la partie. Nous n'avons eu aucune chance en troisième. Mais, il y a une évidence, on ne peut gagner quand on accorde autant de but", a souligné le petit joueur suédois.

Le trio Naslund-Mondou-Tremblay a manqué plusieurs chances, hier. Quand on demande à Naslund si ce trio ne recherche pas trop le jeu parfait, il répond par la négative. "Je ne pense pas que nous recherchons le jeu parfait. Nous ne lançons tout simplement pas assez en direction du filet. Il faudrait essayer de lancer les yeux fermés", a-t-il conclu.

Brio de Sauvé

Le Canadien a fourni un effort respectable tout au long du match. Mais le gardien de but Robert Sauvé s'est chargé de faire taire leurs canons en repoussant 32 tirs, y compris plusieurs dangereux, et le défenseur finlandais Hannu Virta a su profiter de trois mauvaises sorties de zone du Tricolore pour inscrire un tour du chapeau.

Le deuxième choix au repêchage des Sabres en 1981 a complété sa soirée de travail en empêchant Pierre Mondou de dégager son territoire, à 7:53 du dernier tiers. Il a réussi le tout pendant que les siens jouaient avec un homme en moins.

Le Canadien s'est en effet merveilleusement comporté jusqu'à la 18e minute de jeu du deuxième tiers-temps. La marque était de 3-3, mais c'était surtout à cause du manque de vigilance de Wamsley. Toutefois, les porte-couleurs montréalais ont démontré un relâchement flagrant de 20 secondes et les hommes de Scotty Bowman en ont profité pour prendre une priorité de deux buts.

Si Wamsley a paru chancelant plus souvent qu'à son tour, notamment sur les buts de Brent Peterson et le premier de Virta (des tirs d'une cinquantaine de pieds), son vis-à-vis a empêché le Tricolore de s'assurer rapidement la victoire.

Sauvé a été prodigieux. Parlez-en à Ryan Walter, Mario Tremblay et Steve Shutt, entre autres. Guy Carboneau pourrait également en témoigner. Ceux-ci ont été frustrés tout à tour sur des lancers à bout portant.

Pas question de finir derrière le Canadien

— Jim Roberts

par Daniel Caza

MONTREAL (PC) — L'entraîneur associé des Sabres de Buffalo, Jim Roberts, sursaute quand on lui demande comment les nombreuses recrues de son équipe réagiront s'ils ne peuvent bénéficier de l'avantage de la patinoire lors des séries éliminatoires.

"Comment? lance-t-il. Il n'est même pas question que nous n'obtenions pas l'avantage de la patinoire parce que nous terminerons deuxième au classement de la section Adams."

Roberts considère en effet excellentes les chances des Sabres d'enlever ce deuxième rang au Canadien.

"Même en perdant ce soir (hier), nous conserverons des chances mathématiques de les rattraper, dit-il. Je ne lance pas la serviette, car malgré la jeunesse et l'inexpérience de notre club, nous parvenons tout de même à chauffer les fesses des soi-disant puissances du circuit."

Selon Roberts, c'est ce qui fait la merveille des Sabres cette année. Ils comptent neuf recrues en leur rang et seulement cinq de leurs joueurs faisaient partie de l'édition 1979-80: soit Gilbert Perreault, Robert Sauvé, Craig Ramsay, André Savard et Bill Hajt.

Etant donné le fort équilibre qui existe présentement parmi les 10 meilleures équipes de la Ligue nationale, les jeunes loups des Sabres se dirigent vers l'inconnu.

Roberts en convient positivement: "Je ne sais vraiment pas à quoi m'attendre des jeunes. Un soir, ils peuvent exploser et donner l'impression que leurs adversaires sont des pee-wee et, le lendemain, l'inverse peut se produire. C'est ce qui arrive quand on manque d'expérience."

Malgré tout, les Sabres viennent au quatrième rang pour les succès réalisés contre les 10 meilleures formations. Cette statistique peut être révélatrice à la veille des séries.

On note aussi qu'ils ont vaincu les Bruins Boston, meneurs de la division, lors des trois derniers affrontements entre les deux équipes.

Cependant, la fiche des hommes de Scotty Bowman est minable à l'étranger: 11 gains et cinq verdicts nuls seulement en 37 rencontres (avant celle d'hier soir).

"L'avantage de la glace sera moins déterminant au cours des séries éliminatoires, estime-t-il. Les joueurs se préparent plus aisément à cause de l'intensité des matchs."

Il est tout de même curieux que les Sabres veulent à tout prix s'approprier le deuxième rang.

Bowman a-t-il lancé une nouvelle mode?

MONTREAL (PC) — Scotty Bowman pose parfois des gestes surprenants. Il en a effectué un autre qui n'a pas échappé à la règle il y a trois semaines, quand il a cédé le jeune gardien de but Jacques Cloutier à la filiale de Rochester.

"La raison est bien simple: on ne peut garder deux gardiens de but à leur meilleur de nos jours dans la Ligue nationale, a précisé son associé, Jim Roberts. A notre avis, il est préférable que le deuxième

meilleur gardien de l'équipe joue régulièrement dans la Ligue américaine, plutôt que d'utiliser ses culottes sur le banc avec le grand club."

Cloutier sera rappelé pour les séries éliminatoires. Le vétéran Phil Myre agira alors comme spectateur sur la galerie de presse.

Le Canadien aurait peut-être lui aussi avantage à utiliser cette méthode, de façon à s'assurer la présence de deux gardiens fins prêts à la venue des séries.

Chris Nilan sujet d'une enquête de Brian O'Neill

MONTREAL (PC) — Le vice-président administratif de la Ligue nationale de hockey, Brian O'Neill, a indiqué qu'il a institué une enquête sur l'incident qui s'est produit, jeudi soir, à Philadelphie, quand Chris Nilan s'en est pris verbalement à un spectateur.

O'Neill a mentionné qu'il avait reçu un rapport sur cet incident, qui s'est produit lors d'une défaite

de 6-4 du Canadien contre les Flyers, du superviseur des officiels, Frank Udvari.

"Il n'y a aucune amende prévue pour ce genre d'infraction", a indiqué O'Neill. "Mais, j'ai l'intention d'en discuter avec la direction du Canadien et peut-être avec Nilan."

Le robuste joueur du canadien a précisé que le spectateur était l'instigateur de cet incident.

□ Deuxième gain contre les Cantonniers

Les Lions se souviennent de '82

MAGOG (JGR) — Les Lions du Lac St-Louis, semble-t-il, n'ont pas oublié leur élimination en finale de la ligue midget AAA du Québec la saison dernière devant les Cantonniers de l'Est. Le hasard a voulu que ces deux clubs se retrouvent face à face, un an plus tard, en série quart de finale et les Lions ont fait un pas de géant vers la ronde demi-finale en prenant les devants 2-0 dans cette série trois de cinq.

Si l'odeur des boules-à-mites commence à se faire sentir chez les Cantonniers, ce n'est pourtant pas parce que les représentants de la région du Lac St-Louis ont ridiculisé les Cantonniers jusqu'ici dans cette série. C'est plutôt leur gardien Thomas Draper qui a complètement éclipsé Michel Nadeau et Bruno Guillemette des Cantonniers.

Hier après-midi à l'aréna de Magog, Draper a fait face à un barrage de 49 lancers pour s'avérer la bougie d'allumage des siens dans un gainde 6-5 obtenu en période de prolongation. Malgré le but victorieux de Denis Lauzon enregistré après 1:40 minute à la première période supplémentaire qui devenait par le fait même le héros du jour, c'est le nom de Thomas Draper qui revenait le plus fréquemment dans la bouche de Renald Goulet après la rencontre.

"Les deux premières rencontres me donnent raison. J'avais dit qu'il s'agirait d'une série dans laquelle les gardiens joueraient un rôle déterminant, qu'ils feraient toute la différence. Vous avez vu la joute comme moi et c'est aussi ce qui s'est passé vendredi à Lachine. Draper a effectué les arrêts-clés, ce que je n'ai point vu de notre côté" a révélé le pilote des Cantonniers.

Celui-ci a tout de même louangé ses protégés pour leurs efforts soutenus et louables. "Nous avons largement dominé jusqu'ici dans les lancers depuis le début de cette série et ce n'est pas l'effet du hasard. Les gars m'ont démontré en fin de semaine qu'ils voulaient gagner cette série, mais nous n'avons tout simplement pas eu la chance de notre côté. Il ne faut surtout pas lâcher, car en continuant de travail-

ler de la sorte, qui sait si le vent ne changera pas de bord. J'ai déjà vu ça avant aujourd'hui et ça peut sûrement se répéter" d'ajouter Renald Goulet.



Gontran Gilbert

Par la peau des dents

En plus d'avoir été dominés 49-30 dans les tirs au but, les visiteurs avaient réellement la chance collée aux fesses lors de cette deuxième rencontre de la série. En plus de profiter de la largesse de Michel Nadeau sur une couple de buts, ils ont enfilé un but douteux qui aurait pu très bien être refusé après qu'une passe ait été effectuée de la main, tandis que sur le but de Lauzon en supplémentaire, c'est le défenseur Mario Gagnon qui a accidentellement fait pénétrer la rondelle dans son propre filet lorsque celle-ci frappa son patin.

Pour combler le tout, les Cantonniers ont été appelés à se défendre avec un homme en moins pour les 77 dernières secondes de jeu du troisième tiers, ce qui leur a été néfaste, eux qui avaient le momentum en leur faveur à ce moment-là après avoir comblé un déficit de 5-2. "Laissez-moi vous dire que l'arbitre y est allé un peu fort en donnant une punition à André (Car-

boneau). Il n'y a jamais eu d'encerclement ou d'accrochage. Le joueur des Lions qui s'est laissé tomber sur la glace ferait un très bon acteur et j'imagine que l'officiel s'est laissé influencer. Chose certaine, il ne m'a pas épaté sur ce jeu" a conclu un Renald Goulet réellement désappointé de la tournure des événements.

Entre les cantons...

Le revers des Cantonniers a fait passer au second plan le truc du chapeau de Gontran Gilbert. Jean Bergeron et Jean-Pierre Lessard

Ambassadeurs vaincus en demi-finale

LaSalle gagne le titre provincial

CHATEAUGUAY — Les Cyclones de Ville LaSalle ont remporté facilement le championnat provincial de hockey Junior "B", en triomphant des Beaucerons de Ste-Marie de Beauce au compte de 11-0, hier après-midi à l'Aréna René-Le-cavalier de Châteauguay.

Martin Nicoletti a obtenu trois buts. Il a passé et a été proclamé le joueur par excellence du tournoi. Avec deux buts et trois mentions d'assistance, Chris Anderson a été élu joueur du match. Avec ses neuf buts en quatre rencontres, Anderson a établi un record dans les matches de championnat.

Claude Gagnon a participé à cinq buts. Il a pulvérisé deux records avec ses 13 passes et 18 points en quatre matches.

Le gardien Sylvain Beausejour a signé le blanchissage. Il a repoussé 28 rondelles alors que ses coéquipiers décochaient 44 tirs contre la forteresse ennemie.

Représentant la Ligue Junior "B" du Lac St-Louis, les Cyclones

ont complété dans la cause perdante des Cantonniers... Denis Lauzon et James Deba ont obtenu cinq des six filets des Lions, le premier réalisateur aussi un tour du chapeau... Les deux clubs ont écopé de sept pénalités mineures, tandis que Claude Giroux des Cantonniers s'est vu décerner la seule majeure de la partie... Donald Dufresne, victime d'une commotion cérébrale lors du dernier week-end de la saison régulière, a effectué un retour surprise dans l'uniforme des Cantonniers... La série se poursuivra maintenant à Lachine vendredi prochain où les Cantonniers tenteront d'éviter l'élimination...

□ Rogers et Little excellent dans un gain de 9-1

Les Rangers n'avaient rien à montrer

par Bernard Cyr

WEST PALM BEACH (PC) — Si les Rangers du Texas avaient envie de montrer du matériel à échanger aux Expos de Montréal, hier, ils ont manqué le bateau. Leurs frappeurs ont été sidérés par les tirs de Steve Rogers et compagnie et leurs lanceurs, malmenés par l'artillerie lourde des Expos, dans une défaite de 9-1 devant 2,580 spectateurs au Municipal Stadium de West Palm Beach.

Rogers n'a donné qu'un coup sûr

et un but sur balles en six manches de travail et le pilote Bill Virdon a fait son éloge en disant: "Il est difficile de mieux lancer qu'il ne l'a fait aujourd'hui. En fait, je crois qu'aucun lanceur ne peut faire aussi bien pendant cinq manches. Il a fait preuve de beaucoup d'efficacité. J'espère seulement qu'il en lancera 25 semblables au cours de l'année."

Rogers, le premier lanceur des Expos à oeuvrer pendant six manches d'un même match, ce printemps, a retiré les neuf premiers

frappeurs à lui faire face, comme il l'avait fait pour les 13 derniers, mercredi à Miami, lors de son départ précédent. Une erreur de Tim Wallach en début de quatrième manche a mis fin à sa séquence de manches parfaites.

Il a cependant fallu attendre à la cinquième manche, après deux retraits, pour voir tomber en lieu sûr un faible ballon de Bob Johnson, juste devant le gant tendu du voltigeur de gauche Tim Raines. Il s'agissait du premier coup sûr donné par Rogers en huit manches et un tiers et du seul concédé aux Rangers lors du match d'hier.

Le receveur Gary Carter a aussi

émis un commentaire intéressant au sujet de la performance du meilleur lanceur droitier de la Ligue nationale. "Il est temps qu'il commence à lancer sa balle glissante", a dit Carter, soulignant ainsi que malgré sa brillante performance, Rogers n'avait pas encore fait appel à tous ses atouts.

Encore Little

Du côté de l'attaque, Brian Little a encore gagné des points, obtenant trois coups sûrs et un but sur balles en quatre présences officielles.

"Et c'est peut-être lors de mon

seul retrait que j'ai cogné la balle le plus solidement", soulignait Little avec son accent texan, en pointant du doigt sa première présence au bâton sur la feuille de pointage. Il avait alors été retiré sur un roulant à l'arrêt-court.

En défensive, Little a encore une fois été sans reproche et tout ce que Bill Virdon trouvait à redire de sa performance, après le match, avait rapport avec un léger manque de concentration alors qu'il occupait le deuxième coussin et que Brad Mills a frappé une flèche aux mains de l'arrêt-court Wayne Tolleson. Mais les Expos menaient alors 9-1.

"Il a sans doute été trop agressif sur ce jeu", a dit Virdon. "Je m'étais trop éloigné du coussin", a pour sa part expliqué Little. Le gérant des Expos avait aussi beaucoup de belles choses à dire au sujet du joueur qui l'a le plus impressionné à l'entraînement et qui a obtenu cinq coups sûrs en huit présences et marqué quatre points dans les matches où il a occupé le deuxième rang du rôle.

"Il fait tout très bien. Il peut jouer au deuxième-but ou à l'arrêt-court. Dans les matches où il a joué, il m'a semblé qu'il était toujours au coeur de notre production offensive."

Et lorsqu'on a demandé à Virdon s'il ne craignait pas que Little rende sa tâche de gérant un peu plus difficile, il a répondu: "Je veux bien que ma tâche soit plus difficile, s'ils jouent bien."

13 coups sûrs

Little a été le catalyseur d'une attaque de 13 coups sûrs, mais il faut aussi souligner la performance de trois autres frappeurs montréalais: Andre Dawson, qui obtenu deux coups sûrs en quatre présences, a marqué deux points et en a produit deux autres, ses 12e et 13e à l'entraînement; Al Oliver, avec deux en quatre et deux points produits; ainsi que Tim Wallach, qui a cogné un circuit de deux points.

Les attaquants ont surtout malmené le partant des Rangers, Frank Tanana, un des lanceurs gauchers de cette équipe qui pourrait intéresser les Expos. Tanana n'a impressionné personne hier, toutefois, donnant quatre points,

dont trois mérités, et six coups sûrs en quatre manches.

Buddy Bell, lui, a contribué à 25 pour cent de l'offensive des siens, en réussissant un de leurs quatre coups sûrs.

Samedi

Les Expos de Montréal auraient mieux fait de rester à West Palm Beach samedi, plutôt que de se rendre à plus de 200 milles de là, à Sarasota, pour se faire rosser 9-0 par les White Sox de Chicago et voir leur fiche de la Ligue des Pamplemousses tomber à 500 (7-7-1).

Les hôtes de la formation montréalaise ont nettement manqué de politesse à l'endroit de deux des trois lanceurs des Expos, le partant Randy Lerch et le deuxième releveur, Greg Bargar. Bill Sattler, un droitier de 25 ans, a pour sa part connu son premier bon match du camp d'entraînement, en blanchissant les White Sox au cours des deux manches où il a travaillé.

Bargar et Sattler devraient lancer dans les ligues mineures lorsque les Expos amorceront leur saison 1983, mais Lerch, lui, était jusqu'à présent considéré comme le candidat logique au poste de cinquième partant. Tout en perdant des points, il en a fait gagner à Dan Schatzeder, qui a lancé quatre manches parfaites à sa dernière sortie.

Samedi, en cinq manches, Lerch a donné six coups sûrs et quatre points mérités aux vainqueurs. Il a notamment concédé un circuit de trois points au receveur Carlton Fisk en quatrième manche.

Richard Dotson, le partant des White Sox a, quant à lui, eu une journée de travail assez facile, limitant les Expos à trois coups sûrs, en six manches. Il faut dire que sa tâche a été facilitée du fait que cinq réguliers des Expos, soit Gary Carter, Al Oliver, Tim Wallach, Warren Cromartie et Chris Speier, étaient demeurés à West Palm Beach.

Le meilleur des Expos en attaque a été Brad Mills, qui a réussi deux coups en autant de présences. Il a, du même coup, fait grimper sa moyenne au bâton à .530. Les autres coups sûrs des Expos ont été réussis par Terry Francona et Tim Raines, qui a aussi volé un but, son sixième en 10 matches.

Les Expos devront offrir plus pour obtenir Bell

par Bernard Cyr

WEST PALM BEACH (PC) — Buddy Bell avec les Expos? Sûrement pas si la formation montréalaise offre les joueurs mentionnés (Warren Cromartie, Ken Phelps, Tim Blackwell et Chris Speier), selon le journaliste Michel Blanchard dans l'édition de samedi du quotidien montréalais "La Presse". On croit toutefois que si les Expos inséraient un ou deux noms intéressants dans le marché, il pourrait se concrétiser.

Le directeur-gérant des Rangers du Texas, Joe Klein, qui accompagnait hier son équipe à West Palm Beach, a mentionné qu'il n'était pas question d'échanger Bell, considéré comme un des meilleurs joueurs des ligues majeures et certes le plus populaire des joueurs des Rangers auprès de la foule texane. Sparky Anderson, pilote des Tigers de Detroit, a déjà déclaré que s'il avait à bâtir une équipe, il choisirait soit Buddy Bell ou Gary Carter comme premier joueur.

Pourtant, Klein a précisé que Bell avait demandé à la direction de l'équipe de l'échanger avant le 15 décembre 1982, si elle avait l'intention de le céder à une autre équipe, ce qui laisse supposer qu'on a déjà songé à l'échanger ou qu'il en a fait la demande.

Tout ça pour dire qu'il est peut-être moins intouchable qu'on le pense et que les Rangers désirent simplement se faire prier. Et puis il y a tous ces éléments qui rendent cette histoire un peu louche.

Des contradictions

Par exemple: John McHale disait hier qu'il n'y avait jamais eu de discussions avec les Rangers du Texas concernant les joueurs mentionnés, mais que les Expos avaient eu certains pourparlers avec les

Rangers, comme avec toutes les autres équipes du baseball majeur.

Joe Klein disait pour sa part qu'aucune équipe des ligues majeures ne lui avait parlé ce printemps (...). Et il déclarait quelques instants plus tard qu'il avait parlé avec Jim Fanning de Dan Norman, un voltigeur que les Expos ont cédé sans condition au club Wichita en octobre dernier (...).

Le nom de Bell était dans toutes les conversations hier, mais plusieurs ont émis l'opinion que, pour l'obtenir, les Expos devraient ajouter un lanceur (possiblement Scott Sanderson) et peut-être un bon jeune joueur.

Les Rangers ont reçu plusieurs offres concernant le joueur de troisième but de 31 ans au cours des assises d'hiver - des Yankees de New York et des White Sox de Chicago, entre autres - et les ont refusées.

Par ailleurs, deux des meilleurs lanceurs des Rangers, Charlie Hough et Danny Darwin sont actuellement blessés, et on voudrait bien trouver de bons bras pour les remplacer. On prétendait hier que les Expos tentaient plutôt d'obtenir Rick Honeycutt ou Frank Tanana, deux lanceurs gauchers, mais il semble peu probable que les Rangers laissent partir un lanceur s'ils en cherchent.

"Je sais que les Expos sont à la recherche de lanceurs gauchers mais dans leurs entretiens avec nous, il n'y a jamais eu de noms mentionnés", s'est contenté de dire Klein, lorsqu'on lui a parlé de Honeycutt.

Pour en revenir à la transaction impliquant Bell, John McHale a souligné qu'elle ferait bien son affaire, mais a dit douter qu'elle plaise autant aux Rangers. Et à la blague il a lancé: "Je donnerais \$100,000 U.S. à celui qui pourrait réaliser ce marché pour moi."

Leflore sous une nouvelle image pour oublier 1982

par Bernard Cyr

SARASOTA, Floride (PC) — Pour ceux qui se souviennent de Ron Leflore du temps où il portait l'uniforme des Expos de Montréal, il faut souligner deux changements majeurs. Dans le guide de presse des White Sox, on donne enfin son âge véritable et, d'autre part, il n'a plus de poil dans la figure.

On sait que Leflore s'est toujours rajeuni, d'abord pour se trouver un emploi dans les ligues majeures et ensuite pour y demeurer le plus longtemps possible. Dans le guide des White Sox, on mentionne main-

tenant que Leflore aura 35 ans le 16 juin.

Il n'a pris part qu'à 33 matches en deuxième moitié de saison. En fait, ses problèmes ont commencé après la pause du match des étoiles, plus précisément le 18 juillet, alors qu'il s'est présenté en retard pour un match contre les Brewers, au Milwaukee County Stadium. A la suite de cet incident, il a écopé d'une suspension de trois matches sans paie.

Sa saison a également mal pris fin puisque le 30 septembre, il était appréhendé par des policiers dans son appartement de Chicago et accusé de possession illégale de drogue et d'arme à feu.

"Cette accusation de possession de drogue est ridicule, a déclaré Leflore. A toutes les fois qu'on fixera une date pour le procès, mes avocats essaieront de le faire reporter, jusqu'à ce qu'on laisse tomber la cause. Tout ce qu'on a trouvé c'est de la pénicilline et d'autres médicaments prescrits par le médecin pour mon épouse, qui a eu une grossesse difficile", a-t-il expliqué, sans toutefois donner de précisions sur la possession illégale d'une arme.

La grossesse difficile de son épouse a aussi rendu son année 1982 misérable. Sara Leflore a finalement donné naissance à John Christopher le 28 novembre 1982, mais l'enfant est décédé 49 jours plus tard.

Les meilleurs amateurs à Montréal

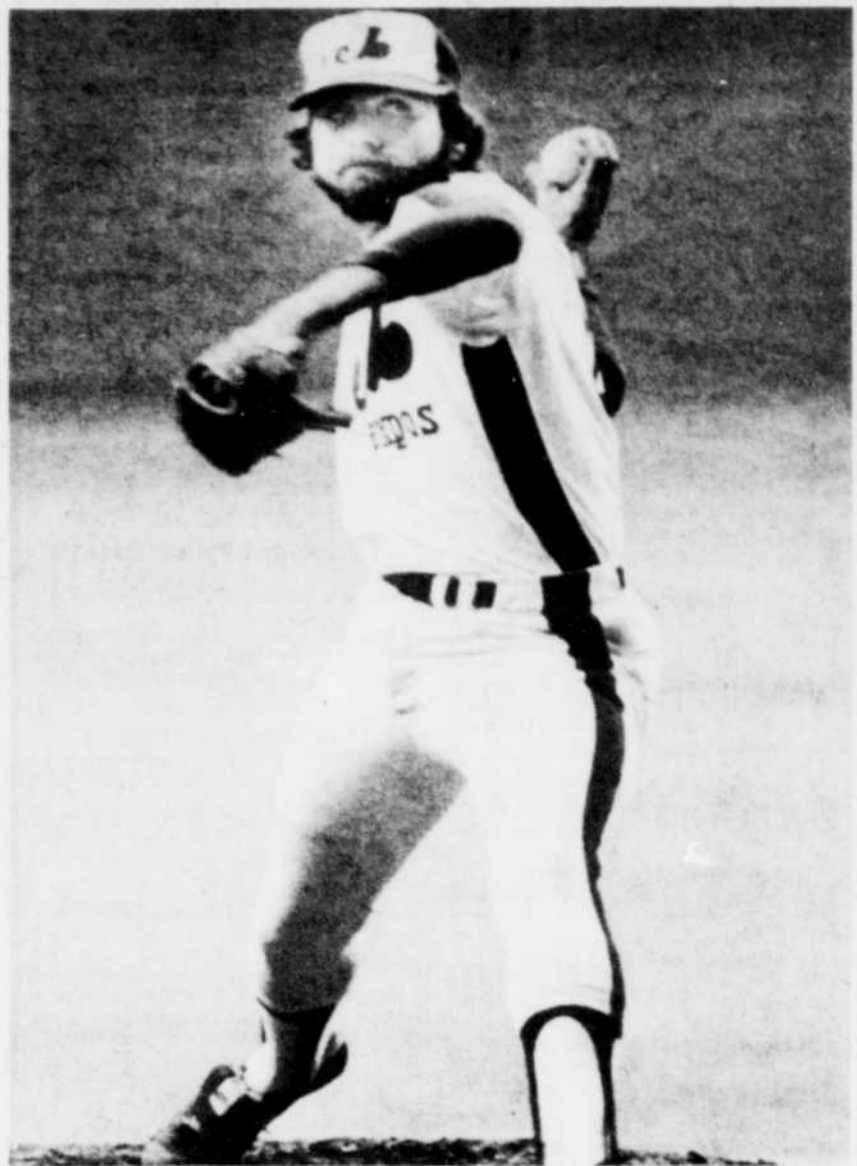
Ce sont sans doute tous ces événements qui rendent Leflore nostalgique de ce temps-ci. Hier, il a, entre autres, parlé en grand bien des amateurs de baseball montréalais.

"Les gens de Montréal ont été extraordinaires à mon égard. Ce sont les seuls qui m'ont apprécié à ma juste valeur et je crois qu'ils étaient déçus lorsque j'ai quitté les lieux."

Mais même si Leflore dit avoir été très populaire auprès des fans montréalais, il semble qu'il ait toujours autant de mal à se faire des amis chez ses coéquipiers, comme ce fut le cas lors de son passage à Montréal, en 1980.

Sur un babillard, dans le vestiaire des White Sox au Payne Park Stadium de Sarasota, Leflore, qui touchera plus de \$700,000 pour la dernière année de son contrat, en 1983, a affiché à l'intention de tous ses coéquipiers une invitation pour assister à une réception qu'il donnera la semaine prochaine.

Leflore demande toutefois \$20 par invité et, jusqu'à présent, personne n'a répondu à l'invitation...



Une fois de plus, Steve Rogers a excellé.

A défaut de Steve Rogers...

WEST PALM BEACH (PC) — A défaut de pouvoir jaser avec Steve Rogers après le match d'hier, remporté 9-1 par les Expos de Montréal contre les Rangers du Texas, il a fallu faire un brin de causette avec Dan Schatzeder, celui qui a remplacé l'étoile du match au monticule.

En deux manches, Schatzeder a donné trois coups sûrs aux Rangers, dont deux sur les deux premiers tirs qu'il a effectués, et a permis à l'adversaire de marquer son seul point.

"Ils avaient probablement hâte de trouver un lanceur sur lequel ils pourraient se venger, a dit Schatzeder. Steve les a tellement menotés..."

Le lanceur gaucher a aussi mentionné qu'il avait du garder ses balles un peu plus hautes hier, ce qui fait habituellement l'horreur des instructeurs.

"Comme il venait beaucoup, j'ai

lancé la balle un peu plus haute de façon à forcer mes adversaires à frapper des ballons et en souhaitant bien entendu que mes coéquipiers défenseurs n'aient pas trop de mal à les capter."

Schatzeder, il faut le souligner, avait lancé, à titre de partant, quatre manches parfaites contre les Braves d'Atlanta, plus tôt cette semaine. Sa présence à titre de releveur a pourtant presque confirmé qu'il serait employé en longue relève et comme partant d'occasion.

Rogers, soit dit en passant, a quitté les lieux en vitesse pour des raisons qu'on ignore.

Nouvelles brèves...

Fernando Valenzuela et Scott Sanderson s'affrontent aujourd'hui, alors que les Dodgers de Los Angeles seront les visiteurs au Mu-

nicipal Stadium de West Palm Beach. On sait que Sanderson n'a pas lancé depuis le 11 mars, avant raté son dernier départ en raison d'une inflammation de l'épaule droite...

Dans un match B, hier, les Expos ont perdu 3-2 contre les Braves d'Atlanta. Les deux points des Expos ont été le résultat d'un circuit de la recrue Pat Rooney contre le vétéran Phil Niekro...

Le président et directeur-gérant des Expos, John McHale, croit que si les échanges sont devenus rares dans le baseball majeur, c'est en raison de la complexité des contrats. "Les contrats de certains joueurs sont tellement élevés, longs et complexes, que personne ne veut acquiescer des embêtements. Même que les joueurs font inscrire des clauses spéciales défendant à leur équipe de les échanger à des formations comme Cleveland ou Toronto, par exemple..."

McHale d'autre part mentionné que les Reds de Cincinnati et les White Sox de Chicago étaient fortement intéressés à obtenir les services de Larry Parrish, l'ancien Expo...

Les membres de la direction et les instructeurs des Expos se sont réunis hier afin de déterminer l'identité des joueurs qui seront retranchés cette semaine. On croit que l'annonce officielle de ces coupures sera faite le 24 mars, date jusqu'à laquelle les équipes des ligues majeures devaient garder les joueurs dont les noms étaient inscrits à la formation pour la première fois...

Pour ceux qui se posent la question, les Expos ont versé \$40,000 aux Rangers du Texas en retour de Doug Flynn. "Toute une aubaine, n'est-ce pas?" a commenté John McHale à ce sujet...



L'ex-Ron Leflore

tenant que Leflore aura 35 ans le 16 juin.

Pour ce qui est de son "new look", Leflore souligne qu'il ne lui porte pas chance. "C'est drôle à dire, mais lorsqu'on cause des ennuis à tout le monde et lorsqu'on est difficile à mettre au pas, on joue régulièrement. Maintenant que je fais partie de l'establishment (c'est le lien qui fait entre la société et son visage toujours fraîchement rasé), je dois me contenter d'être coureur suppléant."

Saison difficile

Après un bon début de saison, il a connu des ennuis en défensive et à mi-chemin de la campagne, il devait partager le travail de voltigeur de centre avec Rudy Law. A la mi-août, il n'était plus utilisé qu'à titre de frappeur ou coureur suppléant.

Sambito opéré

VERO BEACH, Floride (AP) — Le releveur Joe Sambito, des Astros de Houston, a subi avec succès une opération chirurgicale mineure en vue de prélever une excroissance de peau qui s'était formée au coude gauche.

Le Dr. Frank Jobe, qui a supervisé l'opération, examinera Sambito mercredi et si il constate que la guérison est normale, le lanceur pourrait reprendre le collier dans deux semaines environ.

Sambito était ennuyé par cette excroissance de peau depuis l'opération qu'il a subi au coude gauche, en juillet dernier.

Un film en hommage à Gilles Villeneuve

MONTREAL (PC) — Manuel Fangio, coureur automobile des années 30, est arrivé samedi matin à l'aéroport international de Mirabel.

Il sera en terre canadienne pendant une semaine pour le tournage des dernières séquences d'un documentaire réalisé et produit à Montréal par Yves Hébert, en hommage au pilote québécois Gilles Villeneuve décédé lors du Grand prix de Belgique l'an dernier.

Le pilote argentin se rendra lundi après-midi à l'hôtel de ville de Montréal où il signera le livre d'or et sera reçu à l'ambassade d'Argentine à Ottawa le lendemain.

Si les Angels ne lui offrent pas un nouveau contrat Carew préférerait se retirer

PALM SPRINGS, Californie (AP) — Rod Carew, sept fois champions frappeurs de la Ligue américaine de baseball et détenteur d'une moyenne offensive de plus de .300 à ses 14 dernières années, a annoncé samedi qu'il pourrait prendre sa retraite à la fin de la présente saison.

Carew, à qui il manque 328 coups sûrs pour atteindre le cap de 3,000 en carrière, écoulera cette saison la dernière année à son contrat de cinq ans avec les Angels de la Californie.

"Il y a de très grande possibilité que je prenne ma retraite à la fin de la présente campagne si les Angels ne m'offre pas un nouveau contrat, a-t-il déclaré avant une partie hors-concours entre les Angels et les Brewers du Milwaukee. Je ne veux simplement pas aller ailleurs et recommencer à zéro."

"Les gens peuvent penser que je suis fou, mais personnellement je ne le pense pas. Vous pouvez passer d'équipes en équipes. J'ai vu plusieurs joueurs terminer leur carrière de cette façon et je ne veux pas vivre pareille situation."

Carew a joué 12 saisons avec les Twins du Min-

nesota avant de passer en 1979, via une transaction, aux Angels. Le vétéran joueur de premier but, âgé de 37 ans, a conservé une moyenne à vie de .331, la meilleure actuellement chez les joueurs actifs.

Faiblesses humaines

"Les gens ne réalisent pas que nous sommes nous aussi des êtres humains, et que toucher des millions de dollars par année n'y change rien, raconte Carew. L'argent, c'est bien beau mais cela ne rend pas un homme différent des autres. Nous avons les mêmes besoins."

Carew a aussi indiqué que les Angels ne l'avaient pas encore approché pour renouveler son contrat.

"Ils ont leur politique. Je ne sais pas ce qui va arriver. C'est comme si j'attendais le début d'une partie. Je n'y pense pas trop et je ne ressens aucune pression. Je vais profiter au maximum de cette année au cas (...où se serait sa dernière)." Carew a joué 12 saisons avec les Twins du Min-



Rod Carew

ASSELIN & CARON
ESSO
2475 KING OUEST
SHERBROOKE, QUE.
569-9376/569-2882

HUILE, FILTRE GRAISSAGE \$9 ⁷⁵	REMORQUAGE ORDINAIRE \$12 ⁰⁰ <small>à Sherbrooke</small>	PNEUS RADIAUX A PARTIR DE \$59 ⁰⁰
FILTRES A AIR A PARTIR DE \$3 ⁵⁵	ALIGNEMENT \$12 ⁷⁵	FREIN A DISQUES AVANT. \$29 ⁷⁵ <small>INSTALLATION INCLUSE</small>
FILTRES A L'HUILE DE LONGUE DUREE A PARTIR DE \$2 ⁵⁹	MISE AU POINT 4-6 OU 8 CYL. \$19 ⁷⁵ <small>PIECES EN SUS</small>	

CES OFFRES S'APPLIQUENT A LA PLUPART DES AUTOS

CES PRIX SONT SUJETS A CHANGEMENT SANS AVIS. 88848x

la tribune — les statistiques... les classements... les sports...

Hockey

Ligue nationale

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Québec 7 Vancouver 7, Buffalo 6 Montréal 4, etc.

Championnat du monde "B"

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Japon vs Yougoslavie, etc.

Le classement

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Boston, Montréal, Buffalo, Québec, Hartford.

Division Patrick

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Philadelphia, Islanders, Washington, NY Rangers, Pittsburgh, New Jersey.

Conférence Clarence Campbell

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Chicago, Minnesota, St-Louis, Toronto, Detroit.

Division Smythe

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Edmonton, Calgary, Winnipeg, Vancouver, Los Angeles.

Les meneurs

Table with 5 columns: Player, G, A, Pts. Rows include W. Gretzky, P. Stastny, Bossy, etc.

Classement général de la LNH

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Boston, Philadelphia, Chicago, Edmonton, etc.

Ligue Américaine

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Baltimore 6 Adirondack 5, etc.

Le classement

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Fredericton, Maine, N-Ecosse, Adirondack, etc.

Junior Majeur

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Jean 1 Shawinigan 3, etc.

Classement final

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Laval, Verdun, Longueuil, St-Jean, Hull & Laval.

Division Fran Dillo

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Shawinigan, Chicoutimi, Tr-Rivières, Québec, Drummond.

Ligue Midget AAA

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Bourassa 4 Ste-Foy 5 (S), etc.

Ligue Collégiale AAA

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Jérôme 3 Trois-Rivières 6, etc.

Ligue Junior "B" du Richelieu

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Ronde demi-finale 1 de 7, etc.

Championnat provincial de hockey junior B

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Ste-Marie 7 St-Antoine 6, etc.

Classement

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Milwaukee, Atlanta, Detroit, Chicago, etc.

Association Nationale de Basketball

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy. Diff. Rows include Milwaukee, Atlanta, Detroit, Chicago, etc.

Conférence de l'Ouest

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy. Diff. Rows include San Antonio, Denver, Dallas, Kansas City, etc.

Conférence de l'Est

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy. Diff. Rows include Philadelphia, Boston, New Jersey, New York, etc.

Classement

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy. Diff. Rows include Philadelphia, Boston, New Jersey, New York, etc.

USFL

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy. Diff. Rows include Oakland 33 Michigan 27, etc.

Classement

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy. Diff. Rows include Philadelphia, Boston, New Jersey, New York, etc.

Baseball

Texas 1 Montréal 9

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Texas, Montréal.

Atlanta 7 Los Angeles 1

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Atlanta, Los Angeles.

Minnesota 4 Baltimore 9

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Minnesota, Baltimore.

Houston 4 Detroit 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Houston, Detroit.

Boston 0 Toronto 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Boston, Toronto.

Californie 1 Cleveland 3

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Californie, Cleveland.

Seattle 3 Oakland 9

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Seattle, Oakland.

Cubs 5 Giants 9

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Cubs, Giants.

Chicago (LA) 1 St-Louis 0

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Chicago (LA), St-Louis.

Milwaukee 7 San Diego 2

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Milwaukee, San Diego.

New York (Mets) 1 New York (Yankees) 9

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include New York (Mets), New York (Yankees).

Montréal 7 Buffalo 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Montréal, Buffalo.

Québec 2 Winnipeg 3

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Québec, Winnipeg.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Buffalo 6 Montréal 4

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Buffalo, Montréal.

Montréal 0 Chicago (LA) 9

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Montréal, Chicago (LA).

Houston 1 St-Louis 3

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Houston, St-Louis.

Minnesota 7 Boston 3

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Minnesota, Boston.

Kansas City 2 Toronto 7

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Kansas City, Toronto.

Pittsburgh 5 Philadelphie 7

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Pittsburgh, Philadelphie.

Los Angeles 3 Atlanta 0

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Los Angeles, Atlanta.

Detroit 5 Cincinnati 2

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Detroit, Cincinnati.

San Franc. 12 Chicago (LN) 14

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include San Franc., Chicago (LN).

Longueuil 4 Chicoutimi 3

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Longueuil, Chicoutimi.

Sherbrooke 2 St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Sherbrooke, St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

St-Catharines 5

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include St-Catharines.

Golf

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Shearer 69.00, C. Strang 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include N. Laverne 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include J. Simons 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include J. Cook 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include H. Hinkle 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Golf

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Shearer 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include N. Laverne 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include J. Simons 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include J. Cook 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include H. Hinkle 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Golf

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Shearer 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include N. Laverne 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include J. Simons 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include J. Cook 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include H. Hinkle 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include A. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include B. Frazier 69.00, etc.

PGA

Table with 5 columns: Player, Score. Rows include G. Guldén 69.00, etc.

PGA

Sommaires LJM

Trois-Rivières 5 Verdun 10

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Trois-Rivières, Verdun.

Trois-Rivières 5 Verdun 10

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Trois-Rivières, Verdun.

Trois-Rivières 5 Verdun 10

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Pp, Pts. Rows include Trois-Rivières, Verd

Coupe du Monde: McKinney et Strand terminent en beauté...

FURANO, Japon (AFP) — L'Américaine Tamara McKinney, pour le panache, et le Suédois Stig Strand, pour le prestige, sont montés dimanche sur la plus haute marche des deux derniers podiums de la Coupe du Monde de ski alpin à l'issue des slaloms de Furano.

La jeune Californienne (20 ans), nantie de la Coupe du Monde et du trophée en slalom géant, ne s'est pas reposée sur ses lauriers fraîchement coupés. Son orgueil de championne l'a poussée à devancer pour la gloire Erika Hess, celle-ci d'ores et déjà couronnée de la Coupe du Monde de slalom. McKinney, survoltée par la performance (meilleurs temps) réussie par la Suisse dans la première manche, parvint à la dépasser sur le second tracé.

Ce sursaut victorieux lui valait de se hisser de la quatrième à la

deuxième place du classement final de la Coupe du Monde de slalom, donc dans le sillage de Hess, et aussi de comptabiliser un septième succès de l'hiver, le troisième dans la discipline. Mais, au delà de ce bilan chiffré, cette victoire de clôture, obtenue aux dépens de sa rivale la plus dangereuse de l'hiver, relevait du défi et prenait une valeur symbolique aux yeux de l'Américain.

Quelques heures plus tard, dans le slalom masculin, Phil Mahre et Ingemar Stenmark auraient souhaité terminer la saison en fanfare, à l'instar de Tamara McKinney, pour donner un éclat supplémentaire aux Coupes du Monde en leur possession, celles du classement général et du slalom géant pour l'Américain, celle du slalom pour le Suédois.

A la hauteur de Stenmark

Ils échouèrent dans leur entreprise. Stenmark accrocha un piquet à mi-parcours du tracé initial et se trouva éliminé. Quant à Mahre, il mit trop de temps à recouvrer son rendement le plus efficace (13-ème temps de la première manche, 3-ème de la seconde) pour espérer inquiéter un Stig Strand qui n'est plus seulement le voisin de Stenmark à Tanaerby mais, désormais, presque son égal dans la hiérarchie sportive. Pour le Suédois, la victoire de dimanche revêt un caractère de prestige certain. Elle survient en point d'orgue d'une flatteuse série (un autre succès et quatre places de deuxième) et elle lui permet de rejoindre son célèbre compatriote en tête du classement de la Coupe du Monde dans la spécialité.



Les jeunes Canadiens avalent le cœur en tête, après avoir disposé des Norvégiens en finale.

Ski de fond: Yves Bilodeau et Céline Giguère ont été les figures dominantes

MONT SAINTE ANNE (PC) — Malgré une pluie battante 228 skieurs ont pris part aux dernières épreuves de la coupe Sealtest de ski de fond, en fin de semaine, au Mont Sainte Anne.

Chez les messieurs, Yves Bilodeau, de Skibec, a remporté la course senior de 30 kilomètres en 1 heure 35:27.44, une demi-longueur devant Richard Weber, de l'équipe nationale. Ce triomphe lui assure la Coupe Sealtest 1983.

Chez les dames, les 20 kilomètres senior a été gagné par Céline Giguère, de l'équipe nationale, en 1 heure 13:36 devant sa coéquipière Marie-Andrée Masson, qui s'est quand même adjugée la Coupe Sealtest.

Chez les juniors, Sylvain Desjar-

dins a enlevé le dix kilomètres garçons en 33:13.14 et Josée Bertrand a enlevé le dix kilomètres filles, en 38:12.56.

Les relais

La saison du circuit Sealtest de ski de fond s'est terminée hier par les compétitions de relais par équipe comptant pour le classement par région. La pluie était de nouveau de la partie mais n'a pas empêché 22 équipes d'y participer.

Dans le relais femmes, 3 x 5 kilomètres, c'est l'équipe Skibec université Laval composée de Céline Giguère, Renée Paquette et Odette Lapierre, qui a pris la première place devant par trois minutes

l'équipe du Lac St-Jean, dirigée par Lise Demers et comprenant également Nathalie Lemieux et Edith Harvey. L'équipe de La Tuque s'est classée troisième avec Anne Dubé, France Leboeuf et Hélène Dubé.

Les relais hommes, 3 x 10 kilomètres, a été remporté également par une équipe de Skibec université Laval, menée par Yves Bilodeau, le gagnant de la coupe Sealtest cette année, avec ses coéquipiers Marco Lebel et Jocelyn Vezina, en 1h43min19sec, devant de peu l'équipe des Laurentides (Sylvain Desjardins, Robert Bernier et Alain Masson) et celle de Victoriaville (Richard Hince, Denis et André Tourigny).

Curling junior: le Canada est couronné champion du monde

MEDECINE HAT, Alberta (PC) — Le Canada a remporté son premier titre mondial en curling masculin junior depuis 1978, samedi, lorsque le quatuor dirigé par John Base, de Mississauga, Ont., a facilement battu les représentants de la Norvège par le pointage de 7-2.

L'équipe canadienne, composée, outre Base, de Bruce Webster, Dave McAnerney et Jim Donahoe, tous de Mississauga, a offert une excellente performance.

"Ils ne nous ont laissé aucune chance, a d'ailleurs reconnu le skip

des Norvégiens, Pal Trulsen. Ils ont joué en champions."

Les Canadiens ont rarement raté leurs coups, spécialement Base, qui a d'abord procuré une avance de 2-0 au troisième bout avant de mettre la victoire hors de portée des Norvégiens en inscrivant trois autres points au sixième bout. Les deux derniers points du Canada ont été marqués au huitième bout.

Base, qui a été choisi le meilleur skip du tournoi, a été brillant de précision lorsqu'il s'agissait de sor-

tir les pierres norvégiennes de la maison.

Cette victoire, remportée devant près de 4,000 spectateurs, a procuré au Canada son premier titre mondial depuis 1978. Il s'agissait de la meilleure performance norvégienne depuis 1976 quand Sjur Loen avait pris la troisième position.

Avant la finale, l'Ecosse et les Etats-Unis se sont affrontés pour la médaille de bronze. C'est finalement l'Ecosse qui l'a méritée en l'emportant 6-4.

Pierre Harvey se classe sixième à Anchorage...

ANCHORAGE, Alaska (PC) — Pierre Harvey, de Stoneham, Québec, a fourni son meilleur résultat de la saison lors de la neuvième épreuve du circuit hommes pour la Coupe mondiale de ski de fond à Anchorage, en Alaska.

Harvey s'est classé sixième dans le sprint 15 kilomètres remporté par le senior de première année Gunde Svan, de Suède, qui a enregistré le temps le plus rapide de cette épreuve menant à la coupe mondiale en 37 minutes 29.3 secondes.

Harvey a inscrit 38:45.1 pour mériter 15 points en coupe mondiale et faire une avancée spectaculaire dans les classements généraux. Le meneur parmi les skieurs canadiens se classe maintenant 27e avec 28 points, ex-aequo avec Lars-Erik Erikson, de la Norvège. Harvey était 41e avec 13 points au départ de la course en Alaska.

L'Américain Bill Kloch, d'Eugène, Oregon, s'est classé troisième en 38:30.2, ce qui le ramenait parmi les meneurs au total, à sept points en avance sur Alexander Zavailov, de l'Union soviétique, qui est arrivé

31e dans cette course et n'a pas mérité de points menant à la coupe mondiale.

Le skieur soviétique se range deuxième avec 107 points, suivi par Jan Lindvall, de Norvège, avec 92 points et Svan avec 90 points en quatrième place parmi les 63 skieurs qui ont mérité des points jusqu'ici.

Les résultats jusqu'à maintenant obtenus indiquent qu'il y aura affrontement soviéto-américain à Labrador City dimanche prochain lors de la dixième et dernière course de la série 1983 pour l'obtention de la coupe mondiale. Selon l'instructeur canadien Marty Hall, Lindvall et Svan pourraient fausser les résultats s'ils gagnent des points dans la finale de 30 kilomètres alors que Koch et Zavailov n'en mériteraient pas.

Pour ce qui est de Harvey, qui a remporté le titre aux championnats canadiens de ski de fond pour la coupe Shell au Labrador en janvier dernier, il skiera alors en terrain connu et pourrait améliorer son classement général de 21e dans la série 1983 avec 36 points.

Preuss et Shaw se distinguent à Bromont

BROMONT (PC) — En fin de semaine à Bromont s'est tenue une épreuve de la série Nor-Am, comptant pour le championnat nord-américain de ski alpin. Malgré la mauvaise température qui a sévi durant toute la fin de semaine, la course a quand même pu être tenue grâce au fait que la piste sur laquelle s'est tenue l'épreuve est entièrement recouverte de neige artificielle, dont la profondeur atteint 10 pieds à certains endroits et que celle-ci a du être durcie à l'aide de ciment à la neige. Cette course regroupait les 150 meilleurs compétiteurs en slalom géant en Amérique du Nord en plus de plusieurs spécialistes européens de cette discipline.

Dans les épreuves qui se sont tenues hier, la gagnante chez les dames a été Heidi Preuss, de l'équipe nationale des Etats-Unis avec un temps combiné de 1:59.69, qui a été suivie en 2e place de Lisa Savijarvi de l'équipe nationale du Canada, avec un temps de 1:59.88. En 3e place,

chez les dames, nous retrouvons Eva Phosi de l'équipe nationale des Etats-Unis avec un temps combiné de 2:01.88.

Chez les hommes, dans l'épreuve qui s'est tenue dimanche le gagnant a été Tiger Shaw de l'équipe nationale des Etats-Unis avec un temps combiné de 1:54.07, qui a été suivi en seconde place de Henrick Smith-Meyer, de l'équipe nationale de Norvège avec un temps combiné de 1:54.69 et en troisième lieu, nous retrouvons Torsten Jakobson de l'équipe nationale de Suède avec un temps de 1:54.80.

Après l'épreuve de Bromont, qui était la seule à être tenue dans l'est du Canada, apparaissant au calendrier de la Fédération internationale de ski, les coureurs se déplacent maintenant vers les Etats-Unis pour disputer les dernières épreuves qui couronneront le vainqueur de la série Nor-Am, emblème de la suprématie en ski alpin pour l'Amérique du Nord.

Marie-Claude Asselin devancée par Kissling

ANGEL FIRE, Nouveau-Mexique (PC) — Marie-Claude Asselin, de Ste-Agathe, a été devancée par la Suisse Conny Kissling au classement final du championnat du monde de ski acrobatique.

Mlle Kissling a devancé Marie-Claude Asselin hier lors des épreuves de Angel Fire pour mériter le premier rang.

Asselin a terminé première dans les sauts et a mérité la première place au classement global dans

cette spécialité et a pris la deuxième place dans les bosses.

Chez les hommes, c'est Peter Judge, de l'Alberta, qui a pris le premier rang au classement global après s'être contenté du deuxième rang au cours des deux dernières saisons.

Même si Judge n'a terminé que sixième lors de la dernière épreuve de la saison, il avait une avance suffisante pour devancer au classement global Alain Larouche, de Lac Beauport.

sons de cloche

La zone 1 de l'Association de baseball de l'Estrie tiendra sa réunion annuelle ce soir à compter de 19h30 à la salle de la mairie de Deauville. A l'occasion de cette rencontre, on fera le point sur le baseball inter-cités tout en étudiant les projets pour '83. Une invitation est faite bien sûr aux intéressés...

Le club de patinage artistique de Lennoxville, un club à but non lucratif comme les autres à travers le Québec, célèbre cette année son 10e anniversaire. Ainsi, le spectacle annuel sur glace aura lieu le 26 mars avec une représentation en matinée à 13h30 et un autre en soirée, soit à 19h...

En parlant de patinage artistique, il est important de noter à nouveau que le club de patinage artistique des Patins d'argent de Windsor tiendra son spectacle annuel le 27 mars au Centre J.A. Lemay de Windsor. Si l'on en juge par l'enthousiasme des dirigeants, l'action ne manquera pas sur la glace du centre Lemay...

Les responsables du programme de baseball mineur du Canton d'Ascot se réuniront mardi le 22 mars à compter de 19h30 au gymnase de l'école Jean XXIII. On va procéder à ce moment-là à l'élection des officiers pour la saison '83. Les gens intéressés par le développement du baseball dans le canton sont invités à se présenter...

Micheline Plourde, la secrétaire, confiait au nom de Jean Chenay, le directeur des loisirs du Canton d'Ascot, qu'au niveau des inscriptions pour le programme été '83 du baseball mineur ils se feront le samedi 16 avril au chalet du par Belvédère sur le chemin Thibault entre 9h et 12h...

Le 2e tournoi de hockey Eponge de Warwick aura lieu les 15,16 et 17 avril. Francine Nadeau, l'une des responsables du tournoi, indique à l'intérieur d'un communiqué que 24 clubs seront acceptés dans ce tournoi de classe B et C avec consolation. Les bourses seront de 1,000\$ en plus des trophées. La date limite pour l'inscription a été fixée au 7 avril et les intéressés à obtenir d'autres détails peuvent toujours le faire en communiquant avec les responsables Francine Nadeau et Jocelyn Chabot au Centre culturel et communautaire de Warwick...

La 7e édition du tournoi Intermédiaire Labatt de Cowansville qui aura lieu du 4 au 10 avril au Pavillon des sports Roland Desourdy offrira une bourse globale de 5,000\$. Gilles Tremblay est l'un des responsables de ce tournoi qui va regrouper 32 équipes dans les classes A et B...

Bill Rogers met fin à la léthargie

NOUVELLE-ORLEANS (AP) — Bill Rogers a remporté l'Omnium de la Nouvelle-Orléans par la marge de trois coups hier et il a mentionné que cette victoire mettait un terme à sa léthargie qui a duré un an.

Il a empoché \$72,000 pour sa victoire après avoir résisté à une poussée de David Edwards. Il a totalisé 274.

Rogers a mentionné qu'il avait laissé trop de choses intervenir dans son jeu l'an dernier. Il n'a pas voulu dévoiler aucun détail, mais il a mentionné: "Je ne répéterai pas les erreurs de 1982. Si je connais une saison comme celle de 1981, je ne ferai pas les mêmes erreurs".

Rogers n'a pas connu la victoire l'an dernier après avoir remporté trois tournois sur le circuit il y a deux ans en plus d'avoir décroché de victoires à l'Omnium britannique et à l'Omnium d'Australie.

Il a mentionné que le point tournant de sa ronde finale de 69, trois sous le par du club Lakewood, est survenu au neuvième trou où il a calé un roulé de 20 pieds pour sauvegarder la normale.

Edwards a terminé à égalité au deuxième rang avec Vance Heafner et Jay Haas. Ils ont tous trois totalisé 277.

Edwards ne se retrouvait qu'à un seul coup de Rogers à cinq trous de la fin.

Tom Watson, n'a pu faire mieux que 76 et a terminé très loin du vainqueur à 286, un coup de mieux que Scott Hoch, vainqueur l'an dernier.

Natation: des records mondiaux pour Baumann et Dan Thompson

NEW WESTMINSTER (PC) — Deux nageurs, qui avaient pensé prendre leur retraite l'an dernier, un à cause de son âge et l'autre à cause d'une blessure, ont réalisés des meilleures marques mondiales lors des deux dernières journées de compétition des championnats canadiens de natation en bassin de 25 mètres.

Alex Baumann, 18 ans, de Sudbury en Ontario, qui a manqué presque toute la saison 1982 à cause d'une blessure à une épaule, a établi la meilleure performance mondiale de 1:58.96 dans le 200 mètres quatre nages vendredi soir.

Samedi, Dan Thompson, de Toronto, le plus vieux membre de l'équipe nationale à 26 ans, a égalé la meilleure marque mondiale du 100 mètres papillon avec un temps de 53.17. C'est le Suédois Par Arvidsson qui avait établi le premier cette marque en avril 1981.

En octobre dernier, Thompson avait songé à se retirer avant les Jeux du Commonwealth à Brisbane, mais il s'était ravisé et avait établi une nouvelle marque du Commonwealth dans la même épreuve.

Par ailleurs, Victor Davis, de Waterloo, Ontario, détenteur du record mondial du 200 mètres brasse, est venu à 51 centièmes de seconde d'égaliser cette marque samedi. Son temps de 2:12.04 est le deuxième meilleur temps de l'histoire.

Lutte serrée entre Maryse et Sylvie

par Gaétan Lauzon

MONTREAL (PC) — Meneur au terme des cinq premières manches, Louis Grenier, du club Norbec, a mis la main sur la Coupe du Québec de patinage de vitesse en salle, dans la catégorie senior, confirmant sa suprématie lors de la sixième manche inscrite dans le cadre des Championnats sportifs québécois en remportant quatre des cinq épreuves.

"Je connais présentement ma meilleure saison", affirmait Grenier, qui n'a cédé qu'au 3,000 mètres, terminant deuxième, derrière son coéquipier Louis Baril. "Il faut avouer que je suis avantagé sur mes adversaires. Etudiant à l'Université Carleton, je m'entraîne à bas sur semaine et à Québec en fin de semaine. Je possède donc de bonnes chances de succéder à Guy Daigneault, l'actuel champion mondial".

Sylvie devant Maryse

Chez les dames, la Sherbrooise Maryse Perreault, la championne mondiale, n'a rafié les honneurs d'une épreuve en fin de semaine parmi les quatre à l'affiche,

mais elle a néanmoins obtenu le titre senior de la Coupe du Québec.

Dans trois des quatre courses, Maryse Perreault a été devancée par sa coéquipière Sylvie Daigle qui a terminé première aux 400, 800 et 1,500 mètres, coiffant à chaque occasion Maryse Perreault.

La seule victoire de Maryse Perreault a cependant été signée avec éclat. Elle a inscrit une marque canadienne au 1,000 mètres en vertu d'un chrono de 1:51.04.

L'entraîneur sherbrookois Yvon DeBlois était fort heureux de voir se dessiner à nouveau le scénario de l'an dernier alors que les deux patineuses sherbrookoises s'étaient livrées une chaude lutte. "Les quatre courses ont été très serrées entre Maryse et Sylvie et c'est de bonne augure. Ça se dessine très bien pour les essais nationaux de la semaine prochaine".

Marie-Pierre Lamarche a toutefois volé la vedette en éblouissant trois records canadiens en fin de semaine et elle a été sacrée athlète par excellence des Championnats en patinage de vitesse en salle. Elle a apposé son nom au livre des records au 600 mètres (1:08.20), au 400 mètres (45.16) et au 800 mètres (1:32.34). Sa marque sur 600 mètres a cependant été battue hier par Sylvie Cantin, auteur d'un chrono de 1:07.83.

Rien n'arrête Yvon Jolin, même pas une blessure

par Gaétan Lauzon

MONTREAL (PC) — Il faudra plus qu'une blessure pour déloger Yvon Jolin fils. Le sauteur du club Saint-Bruno a conservé son titre de champion mondial, hier, lors des compétitions de saut de barils, au programme des Championnats sportifs québécois.

Affligé par un douloureux malaise à la fesse droite depuis dix jours, Jolin a aggravé sa blessure à sa tentative sur 15 barils. Il a dû visiter la physiothérapeute Louise Beaumont avant de revenir sur la glace où une réussite sur 16 barils lui a confirmé les honneurs, par trois pouces, devant Richard Benoit, du club Sainte-Julie, et l'Américain Gary Gibson, de Northbrook, Illinois.

Le titre "mondial" ne mettait aux prises que deux pays, le Ca-

nada et les Etats-Unis représentés par quatre sauteurs, la Grande-Bretagne choisissant de ne pas déléguer de représentants, faute de fonds. Au classement des CSQ, Pierre Buist, compagnon de Jolin, a touché la médaille de bronze.

Avant peine à marcher en allant quérir sa médaille et son trophée, Jolin était néanmoins déçu de ne pas avoir franchi 17 barils, un de moins que son record mondial.

Jolin a avoué avoir retenu son élan, à ses dernières tentatives. "Sur 17 barils, j'aurais réussis si je n'avais pas ramené mes jambes aussi rapidement. J'ai agi ainsi afin de protéger ma blessure".

Jolin risque d'avoir une fracture du coccyx et il visitera l'hôpital ce matin, sous les conseils de la physiothérapeute, qui lui a prodigué un bandage compressif en cours de compétition, hier.

Alain Métellus rejoint Forget et Ferragne

MONTREAL (PC) — Alain Métellus et Joaquim Santos ont été respectivement choisis athlète et entraîneur par excellence du premier bloc des Championnats sportifs québécois qui a pris fin hier.

Metellus représentait le candidat tout désigné, à la suite de sa magistrale performance de 2.26 mètres au saut en hauteur samedi. Il égalait ainsi la meilleure performance canadienne établie par deux grands de l'athlétisme canadien, Robert

Forget et Claude Ferragne, et améliorerait sa marque canadienne junior qu'il avait lui-même établie, 2.25.

En vertu de cet exploit, Metellus s'avère également un sérieux candidat au titre d'athlète par excellence des Championnats qui sera déterminé dimanche prochain.

Santos, lui, a été honoré en raison de la victoire de son équipe, le Luso Stars, en finale du soccer senior en salle.



La Mode

PRINTEMPS-ÉTÉ
au
CARREFOUR DE L'ESTRIE



DAPPER-DAN
PANTORAMA
ARLINGTON
LA MAISON DES TRESORS
MARIE-CLAIRE

INTER-SPORT
EATON
SHIRLEY K. MATERNITY
SILHOUETTE
UNIFORME PROFESSIONNEL
WISE

FABIEN
TOI & MOI
L'EROS
PENNINGTON'S
SEARS

SUZY SHIER
MARIE-ELLE
LE CHATEAU
MIA
SETLAKWE
MARY LUV

ARCADE
BOUTIQUE CHERIE
DALMY'S
POUR TOI
REITMAN'S
JOPEJ

